

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Petite chronique de 1876 à 1901 par le
Chanoine Meinrad de Werra

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 9-16

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Petite Chronique de 1876 à 1901

par le Chanoine Meinrad de Werra *

Cette Chronique reflète inévitablement la personnalité de son auteur. Souvent malade, ou du moins débile, M. de Werra ne pouvait fournir qu'un travail intermittent. Sa Chronique aura de regrettables lacunes. Lorsqu'il nous révèle quelque chose, ce témoin d'un passé récent et déjà lointain le fait à demi-mot, et quelques notes devront racheter un peu son laconisme. Malgré tout, cette Chronique ** nous paraît présenter un intérêt réel ***, même au point de vue climatique, car elle nous restitue un peu de la vie qui remplit naguère nos murailles.

1876

9 juillet. — Dimanche. — Votation populaire sur la taxe militaire fédérale. — La loi est rejetée.

11, 7bre. Ouverture du Collège ¹.

* Cf. « Echos » de décembre 1934.

** Nous la publions intégralement, sans autre modification que quelques rectifications orthographiques.

*** Un rhétoricien de 1889 nous écrit aimablement que la publication de cette Chronique lui cause une vraie joie. Que cet Ancien trouve ici un merci sincère pour sa fidélité envers son vieux Collège.

(1) C'est en 1878 seulement que l'Académie a substitué l'accent grave à l'accent aigu dans les mots : *collège*, *cortège*, etc.

- 18 7bre.** Sacre de l'Evêque intrus Herzog², à Rheinfelden, par Reinkens³.
- 22 7bre.** M^{gr} Lachat, Evêque de Bâle, pontifie à l'abbaye. — Prédicateur, Chan. Laufin⁴, Curé de Fribourg.
- 23 7bre.** M^{gr} de Sion⁵ arrive à Outre-Rhône pour la Confirmation.
- 13 octobre.** M^r Richon rentre à l'abbaye, après avoir été environ une année Chancelier de M^{gr} Jardinier.
- 21 octobre.** Commencement des vendanges. Récolte passable. — Pommes de terre, malades.
- 1 Novembre.** Neige en plaine. — Froid persévérant.
- 7 Novembre.** Neige. — La plaine en est couverte.
- Fin de Novembre et mois de Décembre** presque entier, continuellement beau temps.
- 6 Décembre.** Le Pape Pie IX adresse une lettre aux Evêques, Prêtres et Fidèles de la Suisse, lettre par laquelle il excommunie Herzog et tous ceux qui ont pris part à l'élection et au Sacre de l'Evêque intrus⁶.

(2) Edouard Herzog (1841-1924), Lucernois, prétendu premier « évêque catholique-chrétien national de Suisse » avec siège à Berne ; prêtre apostat excommunié, élu et consacré évêque illicitement à Rheinfelden (n'ayant pu obtenir pour cette parodie sacrilège la cathédrale de Soleure dont on avait chassé l'évêque légitime Mgr Lachat). Voir le livre (non signé) de Mgr Jeantet : *La persécution religieuse à Genève*, 1878, pp. 490-495 (où il faut cependant corriger la date de ce pseudo-sacre : 17, et non pas 11 septembre).

(3) Joseph-Hubert Reinkens (1821-1896), Rhénan, prêtre apostat, élu évêque par les « vieux-catholiques allemands » en 1873, et fixé à Bonn. Illicitement consacré lui-même par des évêques de l'Eglise janséniste (schismatique) d'Utrecht ; excommunié par l'Encyclique du 21 novembre 1873. Cf. *Acta Sanctae Sedis*, t. VII, 1872-74, pp. 475 sq.

(4) L'abbé Tobie Loffing, prêtre en 1850, chanoine de St-Nicolas en 1870 et peu après curé de Fribourg ; mort en 1880 à l'âge de 54 ans. Le Catalogue des Chanoines de St-Nicolas publié par M. Brasey dit de lui : « Homme de talent, d'un caractère très aimable, le curé Loffing fut le modèle du bon pasteur, qui ne craint pas de réprimer les abus. Il fit imprimer quelques-uns de ses sermons. » Cf. Brasey : *Le Chapitre de St-Nicolas*, p. 187.

(5) Mgr Adrien Jardinier.

(6) Cf. *Acta Sanctae Sedis*, t. IX, 1877, pp. 593 sq. ; et Jeantet, *op. cit.*, pp. 495-501.

1877

13 Février. Dans la nuit du 13 au 14, pluie si abondante que la rivière la Grionne, entre Bex et Aigle, sort de son lit et couvre le chemin de fer. La circulation des trains est interrompue pendant plusieurs jours.

Fin de Février et la moitié de Mars. — Neige abondante.

21. Mars. Le plus jeune des fils Châsse⁷ est trouvé dans le Rhône sous le pont.

Mai. — Pluvieux.

7. Accident arrivé à M^{gr} de Bethléem⁸. En quittant Choëx, la voiture verse et M^{gr} est grièvement blessé au nez.

9. M^{gr} donne la bénédiction du mois de Mai.

10. Départ pour Rome en pèlerinage de M^{gr} de Bethléem accompagné de M^r le Chan. Débonnaire, Curé de Choëx, et de M^r l'abbé Ecœur, curé de Trois-Torrents.

12. M^{gr} seul arrive à Rome.

13. Il assiste à l'audience que le Souverain Pontife accorde aux pèlerins lyonnais.

26. Audience accordée aux Suisses. Soir M^{gr} repart seul et arrive le 28 au soir à Genève⁹, où il donne la Confirmation le 31, Fête-Dieu¹⁰.

Juin. 1. Arrivée de M^{gr} à St-Maurice à 3 ½ heures soir.

3. Jubilé Episcopal de Pie IX. Fête magnifique. La ville est pavoisée avec goût, brillante illumination.

Juillet. Apparition du phylloxera dans différents vignobles du Canton de Neuchâtel.

Apparition de l'oïdium dans les vignes de Fully, où il cause beaucoup de dommages, à Martigny, quelque peu à St-Maurice.

(7) La famille Chasse est aujourd'hui éteinte. Elle a fourni un Curé de St-Sigismond ; cf. *Echos*, juillet-août 1928, p. 56.

(8) M^{gr} Etienne Bagnoud, alors dans sa 75e année.

(9) N'oublions pas que le tunnel du Simplon ne fut ouvert à l'exploitation que le 1er juin 1906 ; en 1877 on passait par le Mont-Cenis.

(10) M^{gr} Bagnoud donna traditionnellement la Confirmation à Genève le jour de la Fête-Dieu ; cf. *Echos*, juillet-août 1934, p. 144 ; et, ci-après, 20 juin 1878, 12 juin 1879.

- Août 6.** L'Empereur du Brésil, don Pedro II¹¹, s'arrête à St-Maurice, il loge à l'hôtel des Alpes. Visite à la Grotte des Fées et aux Gorges du Trient. Nulle apparition à l'Abbaye.
- 21 au soir.** (Jour du Chapitre). Orage épouvantable, grêle dans les vignes supérieures du Canton de Vaud, appartenant aux Valaisans. — Le torrent de St-Barthélemy sort de son lit, couvre la plaine de limon et de pierres. — La grand'route et le Chemin de fer sont coupés. Les communications interrompues pendant plusieurs jours¹².
- 23 et 24.** Départ des pèlerins suisses pour Lourdes.
- 31.** — Nouvel orage. Chemin de fer coupé. Arrivée à St-Maurice des pèlerins de Lourdes.
- 7bre. 11.** Tréboux¹³ fondeur à Vevey commence à tourner les 3 premières cloches.
- 16.** Pose d'un battant neuf à la grande cloche.
- 11-24.** Concours agricole à Fribourg. — L'Abbaye obtient 2 primes, une pour la race bovine, la 2^e pour vin Malvoisie de Vétroz.
- 8bre. 2.** M^{gr} assiste aux fêtes de Vienne en Dauphiné, à l'occasion de la reconnaissance des reliques de l'ancienne basilique¹⁴.
- 9.** Tremblement de terre.
- 10.** Gelée.
- 11.** Gelée.

1878

Janvier entre le 10 et le 16. Thermomètre descend à 10° Réaumur. Le Rhône est gelé complètement sous le Pont et sous l'Arsillier. On a vu des hommes traversant le Rhône sur la glace, en portant du bois.

(11) Empereur à six ans, en 1831, il se vit détrôner après 58 années de règne, en 1889, deux ans avant sa mort ! *Sic transit..*

(12) Voir dans les *Echos* de novembre 1926, pp. 129-134, et de janvier 1927, pp. 173-175, des notes sur quelques-unes des « frasques » du St-Barthélemy à diverses époques.

(13) Famille bien connue de fondeurs de cloches, à Corsier près Vevey. A. Cahorn, dans son livre sur *Les Cloches du Canton de Genève* a relevé le nom des Tréboux sur une vingtaine.

(14) On sait que la vénérable cathédrale-primatiale de Vienne sur le Rhône (aujourd'hui, hélas ! bien mutilée et découronnée...) est dédiée à S. Maurice, et que les relations spirituelles nouées par l'évêque viennois S. Avit avec l'Abbaye naissante d'Agaune, se perpétuèrent à travers tout le Moyen-Age.

15. Réunion des Evêques Suisses à Fribourg.

Février. Beau soleil. — De même les Iers jours de Mars.

Mars. — La moitié du mois, c'est-à-dire la fin, neige.

Avril. — **1.** Office solennel à Louèche pour le repos de l'âme du Colonel Allet¹⁵, office demandé par M^r Général Charrette, au nom du régiment des Zouaves pontificaux. M^r Charrette y assiste, M^{gr} de Bethléem aussi.

2. Neige abondante. On recommence à chauffer les chambres.

7. Le beau temps reparait — On cesse de chauffer.

22. Arrivée de Mr Roy pour la pose des vitraux du Chœur¹⁶.

26. Fin de la pose des vitraux.

Mai. **31.** M^{gr} part pour Evian, où il doit consacrer le 1er Juin l'Eglise nouvelle des Clarisses, et installer les Religieuses dans leur nouveau Couvent¹⁷.

(15) Eugène Allet, colonel des Zouaves pontificaux, combattant à Vicence 1848, Castelfidardo 1860, Mentana 1867, Rome 1870. Mort à Loèche le 23 mars 1878. Cf. *DHBS*, I, 185 ; *Osservatore Romano*, 25 déc. 1928 ; *Nouvelliste Valais*, 8 janv. 1929 ; *Feuille d'Avis du Valais et de Stion*, 3 nov. 1934

(16) Enlevés en 1933 lors des dernières réparations de l'église. Ils représentaient « à droite, S. Joseph et S. Séverin, abbé d'Agaune ; à gauche, S. Augustin et S. Sigismond ». Cf. Ahumar (= Chne Eugène Gross) dans les *Echos* de déc. 1917, p. 134.

(17) L'ancien monastère des Clarisses d'Evian, que tant de liens rattachaient au Pays de Vaud (pensons aux Clarisses d'Orbe qui durent se retirer à Evian, au XVI^e siècle, y emportant une image vénérée de la Mère de Jésus, — image dont le R. P. Buffet a raconté l'histoire dans une agréable plaquette), avait cessé d'exister à la Révolution (le Valais offrit alors à plusieurs de ses religieuses un refuge). Le nouveau monastère des Clarisses d'Evian date de 1875 ; Mgr Magnin, Evêque d'Anancy, avait appelé cette restauration de tous ses vœux et il l'entoura de toute sa sollicitude ; M^{gr} Mermillod tint à ce que les Pauvres filles de Madame Sainte Claire, venant de Versailles, passent à Genève en se rendant à leur nouvelle résidence. Là, le 8 septembre 1875, le R^{me} p. Laurent Lachenal, Provincial des Capucins, qui avait donné son approbation à cette fondation, célébra la messe dans une chapelle provisoire et constitua le monastère. Trois ans plus tard, la maladie retenant M^{gr} Magnin, « S. G. M^{gr} Bagnoud fut heureux de correspondre à l'aimable invitation des Religieuses et se trouva à Evian le 1^{er} juin 1878. La consécration de la nouvelle église achevée, eut lieu le transport solennel du Très Saint Sacrement, de la chapelle provisoire à la nouvelle église, dédiée au Sacré-Cœur. Les nouvelles recluses marchaient à la suite du divin

Juin. 2. Dimanche à 3 ½ heures du matin, M^{gr} accompagné de son domestique, et après avoir dit la Messe à l'Abbaye, part pour les Fins-Hauts prêcher la première Communion et administrer le Sacrement de Confirmation.

20. Fête-Dieu. Dais neuf. Les offices commencent à 8 ½ heures, M^{gr} officie et part de suite après la procession pour Genève administrer la Confirmation.

30. Fête des Officiers Valaisans, à St-Maurice.

8bre 29 à 10 h. ¾ — Neige en plaine.

9bre 7. On commence à chauffer.

10bre. Neige abondante, jamais on en a vu autant.

16. Tourmente épouvantable, et presque toute la semaine. La circulation des trains est interrompue par les gonfles de neige. Les communications de St-Maurice sont coupées de tous côtés.

1879

9 février. — Bénédiction d'une cloche pour l'Eglise catholique d'Aigle. — Cloche donnée par l'Etat du Valais, bénédiction faite par M^{gr} Jardinier, Evêque de Sion¹⁸.

Maître, et allaient s'ensevelir dans leur habitation nouvelle... Ainsi s'achevait l'œuvre de la restauration. » (R. P. Ladislas de Marlioz : *Les Clarisses d'Evian*, 1885).

Ce fut, a-t-on dit, la dernière fois que M^{gr} Bagnoud présida une cérémonie en Savoie ; le Gouvernement français aurait en effet fait savoir aux Evêchés de Savoie qu'il ne lui était pas agréable de voir des Evêques étrangers, valaisans ou italiens surtout, remplir des fonctions en Savoie. Craignait-on quelque irrédentisme ? Mais tout cela paraît douteux puisqu'on verra encore en mai 1882 M^{gr} Bagnoud conférer les Ordres à Annecy...

(18) L'établissement du culte catholique dans des communes du Canton de Vaud où il n'existait pas au moment de la promulgation de dite loi, était régi par la loi vaudoise du 2 juin 1810. Or l'article 6 de cette loi interdisait tous clochers, cloches et signes extérieurs. Cet article a été abrogé par décret du 29 novembre 1873, aux termes duquel l'usage des cloches est soumis à la police extérieure des cultes qui est de la compétence des communes, le Conseil d'Etat n'étant envisagé qu'en qualité d'autorité de recours. Cf. A. Hengartner : *Contribution à l'étude du Dioc. de Lausanne, Genève et Fribourg et de l'Eglise Cathol.-Rom. dans le Cant. de Vaud*, 1929, p. 90.

L'abrogation de la loi de 1810 se lie à la cloche d'Aigle. Celle-ci, donnée par l'Etat du Valais, ne pouvait être sonnée, le

Mars. 22. — On commence les messes à N.-D. du Sex.

Avril. — **Premiers jours** — neige.

12. Samedi-Saint — neige depuis les 10 heures du matin.

13. Jour de Pâques — Les toits sont blancs de neige.

18. Neige.

27. Commencement des prédications du Jubilé¹⁹, par M. l'abbé Jacquard, Curé de St-Joseph à Genève, Chan. hon. de l'Abbaye. Jamais assistance aussi nombreuse²⁰.

Juin. 5. Réunion des Instituteurs du Bas-Valais.

10. Arrivée à l'Abbaye de M^{gr} l'Evêque de Bâle²¹.

Conseil communal qui devait faire appliquer la législation existante, s'y opposant. M. Jean-Joseph-Marie Beck, chanoine de l'Abbaye et curé d'Aigle, recourut au Conseil d'Etat vaudois, qui proposa au Grand Conseil le décret modifiant la loi de 1810, décret qui fut adopté. A la Septuagésime 1879, l'Evêque de Sion bénit solennellement la cloche d'Aigle, en présence de M^{gr} Bagnoud, des autorités vaudoises et valaisannes, devant une grande foule. Cette cloche a nom *Béatrix*. Cf. *Revue de la Suisse Cathol.*, 1883-84, pp. 618-624.

(19) Jubilé accordé par Léon XIII, l'année qui suivit son avènement.

(20) Jean-Marie Jacquard, d'une famille savoyarde fixée au château de Laconnex (Genève), naturalisé Fribourgeois (il était alors presque impossible à un catholique de se faire recevoir « citoyen de Genève » !) * 1841, † 1901. Prêtre très en vue, on peut lire sur lui des notices biographiques (avec portraits) dans : A. Thorens : *Le 1er siècle de la paroisse de Sorat et Laconnex*, 1933, pp. 151-154; A. de Montfalcon : *Compesières*, 1932, pp. 69-70; *Courrier de Genève*, 21 et 24 avril 1901. Citons ces lignes de M. Thorens : « M. l'abbé Jacquard était doué d'une parole facile, élégante ; sa diction était pure, sans aucune affectation, ses gestes sobres et son débit agréable. Il n'avait, il est vrai, ni la flamme de M^{gr} Mermillod, ni la puissance de M. le chanoine Blanc [lui aussi chan. hon. de St-Maurice !] ; mais on aimait à l'entendre et il était recherché pour sa prédication. Il prêcha plusieurs fois le panégyrique de saint Maurice, et l'Abbé du monastère le nomma Chanoine honoraire d'Agaune. Dans ses prédications, M. le chanoine Jacquard portait volontiers le camail écarlate de St-Maurice. M^{gr} Mermillod, ne pouvant satisfaire les nombreuses demandes de prédication qu'il recevait de toutes parts, priaît parfois M. Jacquard de le remplacer, ce que M. le Chanoine acceptait volontiers... »

(21) M^{gr} Lachat, encore Evêque de Bâle par la volonté du St-Siège, bien que privé de son siège par la mauvaise volonté de plusieurs cantons de son diocèse, « destitué » par eux et exilé de Soleure à Lucerne.

12. Fête-Dieu, M^{gr} de Bethléem chante la grand'messe et part pour Genève. M^{gr} de Bâle préside la procession.

Juin et Juillet. L'Evêque de St-Claude malade²², M^{gr} de Bethléem fait la tournée pastorale d'une partie du diocèse.

4 Juillet. — Départ de M^{gr} Lachat.

24 Juillet vers les 5 heures, un enfant, fils de Joseph Beau, cueillant des plantes derrière la Chapelle du Sex, tombe et se tue.

28 Juillet. — Rogations extraordinaires pour demander le beau-temps. Concours extraordinaire estimé 3.000 personnes. Dieu nous a exaucés. M^{gr} de Bethléem chante la messe votive des SS. Maurice et ses Compagnons (le dit 28 Juillet étant semidouble.) La Procession se fait en ornements violets.

18 août. — Dimanche. — Fête de St. Théodule. M^{gr}.....²³ archevêque d'Ephèse in p. inf. chanoine de St. Pierre à Rome, dit la messe au Trésor²⁴, il assiste à la Grand'Messe.

25-26. Réunion des Evêques Suisses à Sion.

(A suivre.)

Léon DUPONT LACHENAL

(22) L'Evêque de St-Claude, « M^{gr} Nogret était immobilisé par la maladie ; mais il dirigeait dans la plénitude de ses facultés, avec l'aide de son Conseil composé d'hommes d'élite, les affaires de son administration ; M^{gr} Mermillod et M^{gr} Bagnoud faisaient avec empressement les tournées de Confirmation. Néanmoins, le vénérable Evêque avait offert au Souverain Pontife sa démission qui n'avait point été acceptée. » En décembre 1879, on apprit brusquement la nomination de M^{gr} Marpot, bien que le siège ne fût pas vacant. Cette nomination, de caractère insolite, provoquée par les hommes politiques en vertu du Concordat, donna lieu à quelque effervescence ; M^{gr} Nogret, déférant avec empressement au désir de Léon XIII, se retira, et tout rentra dans le calme. Cf. Chne Grévy : *Dom Gréa*, Lyon, Rey, 1917, pp. 29-30.

(23) M^{gr} comte François Folicaldi, d'abord évêque tit. d'Amatha, promu archev. tit. d'Ephèse le 12 mars 1877, à Rome ; † 1885. Cf. *Annuaire Pontif. Cath.*, 1916, pp. 353 et 411.

(24) Il s'agit de l'ancienne chapelle du Trésor des reliques, fermée par une grille très ancienne.